
CNT**CONFEDERATION NATIONALE DU TRAVAIL**CNT Nantes c/o B17, 17 rue Paul Bellamy, 44000 Nantes
interco44@cnt-f.org - <http://cnt-f.org/ulnantes>

Communiqué de presse

Nantes, le 25 mars 2016

Une seule casse, la casse sociale !

Jeudi 24 mars à Nantes, **près de 10 000 manifestantEs** ont défilé contre la loi travail, dont un nombre considérable de jeunes. Il s'agit d'une mobilisation importante avant la grande journée d'action prévue le 31 mars. **Nous appelons plus que jamais travailleuSes, lycéenNEs, étudiantEs, chômeuSes et précaires à amplifier le mouvement et les occupations, comme celle de l'université de Nantes décrétée par l'Assemblée générale le 24 mars.**

La CNT déplore, une fois de plus, les nombreuses violences et provocations policières qui ont émaillé la journée, contre les lycéens devant le lycée Monge hier matin, puis contre le cortège, à travers arrestations ciblées et coups de matraques. **Hier, un manifestant qui tentait d'assister d'autres manifestantEs qui suffoquaient à été victime de la BAC et se trouve actuellement en observation au CHU.** Par ailleurs, des grenades de désencerclement ont été lancées en plein milieu du cortège, provoquant de nombreuses blessures. **Une fois encore, la volonté du gouvernement de réprimer le mouvement social et de laisser libre cours à la violence de ses sbires n'entameront pas notre détermination**, ce d'autant plus qu'il s'agit de la même violence, plus insidieuse certes, qui est à l'œuvre dans leur projet de loi.

Nous nous interrogeons par ailleurs sur la stratégie de l'intersyndicale qui, après en avoir appelé à la jeunesse, a pris de manière inconsidérée ses distances - physiques tout du moins - avec le cortège étudiant et lycéen hier, ce dans un contexte de tension importante, **laissant de très jeunes personnes seules face aux forces de police.** Nous espérons ne pas devoir y voir un essoufflement de leur détermination, ni un manque de solidarité. **Nous le savons, la stratégie des gouvernants, aujourd'hui particulièrement, consiste à diviser pour mieux régner.**

Hier comme demain, les casseurs ne sont pas dans la rue, ils sont au MEDEF, au gouvernement, à la tête de certains syndicats!

CNT Interco Nantes